

sentaient leur cléricisme : « Arrivés à Jérusalem, nous vîmes la montagne de Sion, où se trouve le jardin des Oliviers », et à la place on a imprimé : « Arrivés aux Laumes, nous vîmes le monticule d'Alise-Sainte-Reine, en Bourgogne, où se dresse la statue de Vercingétorix. » Parfois, les correcteurs auraient pu être plus radicaux. Ainsi l'édition de 1899 renfermait le texte suivant : « Parmi les religieux, les uns ont des habits blancs, les autres des habits noirs. » On a substitué des écoliers aux religieux. N'aurait-il pas mieux valu mettre : « Autrefois, aux temps d'obscurantisme, les religieux avaient, etc. » ?

A la page 118, il y avait deux sujets de lettre pieuse : un enfant écrit à son oncle pour le prier d'assister à sa première communion ; un enfant écrit à sa mère pour lui souhaiter sa fête. Aujourd'hui, l'oncle est invité à une distribution de prix, et la mère complimentée à l'occasion du premier jour de l'an.

Si on a épargné *Le gland et la citrouille*, en prose, c'est que déjà le morceau avait été laïcisé par le « traducteur ». Racine, lui, a disparu complètement de la grammaire, avec les vers bien connus :

Oui, je viens dans son temple adorer l'Eternel...

Il n'est pas jusqu'au lexique qui n'ait été mutilé : là encore, les laïcisateurs ont vaillamment fourragé : plus de baptême, plus de corporal, plus de paradis terrestre, plus de Providence. Le Créateur, ce sera désormais « celui qui crée quelque chose de rien », M. Berthelot, par exemple. La Terre-Sainte, dans la définition des Croisades, a fait place à la Palestine ; l'ermite n'a plus à se livrer jour et nuit à certains exercices de piété, il se contente d'habiter un lieu désert. Moïse cesse d'être inspiré, mais à part cela il reste toujours le législateur, non plus du peuple de Dieu, mais des Hébreux. Le païen, c'est « celui qui adore les idoles » ; en 1899, on lui faisait adorer « les faux dieux » ; mais continuer à parler des faux dieux, ce serait reconnaître qu'il y en a au moins un de vrai. Il n'est pas jusqu'à Vercingétorix qu'on n'ait essayé de laïciser, en voulant nous laisser ignorer la date de ses glorieux faits d'armes, « 52 ans avant Jésus-Christ ».

La page 45 nous offre non plus un sacrifice, mais une véritable hécatombe : religieux a cédé la place à réparable ; suppri-